

Promenade littéraire au Potager du Roi

Livret pédagogique n°1



Flashe le code pour accéder au plan interactif du Potager du Roi. Tu peux aussi saisir cette URL dans la barre d'adresse de ton navigateur : <https://pdr-map.idci.fr>

Mythe de création : du jardin rêvé au Potager

1. Le Jardin d'Éden dans la Bible

Quand le Seigneur Dieu fit la terre et les cieux, il n'y avait encore aucun buisson sur la terre, et aucune herbe n'avait encore germé, car le Seigneur Dieu n'avait pas encore envoyé de pluie sur la terre, et il n'y avait pas d'être humain pour cultiver le sol. Un flot montait de la terre et arrosait la surface du sol.

Le Seigneur Dieu prit de la poussière du sol et en façonna un être humain. Puis il lui insuffla dans les narines le souffle de vie, et cet être humain devint vivant. Ensuite le Seigneur Dieu planta un jardin au pays d'Éden, à l'orient, pour y mettre l'être humain qu'il avait façonné. Il fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect agréable et bons pour se nourrir. Il mit au centre du jardin l'arbre de la vie, et l'arbre qui donne la connaissance de ce qui est bon et de ce qui est mauvais. Un fleuve sortait du pays d'Éden et irriguait le jardin. De là, il se divisait en quatre bras. (...) Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour qu'il cultive la terre et la garde. Il lui ordonna : « Tu te nourriras des fruits de n'importe quel arbre du jardin, sauf de l'arbre qui donne la connaissance de ce qui est bon et de ce qui est mauvais. Le jour où tu en mangeras, tu mourras. » Le Seigneur Dieu se dit : « Il n'est pas bon que l'être humain soit seul. Je vais lui faire un vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir. » Avec de la terre, le Seigneur façonna quantité d'animaux sauvages et d'oiseaux, et il les conduisit à l'être humain pour voir comment celui-ci les nommerait. Chacun de ces animaux devait porter le nom que l'être humain lui donnerait.

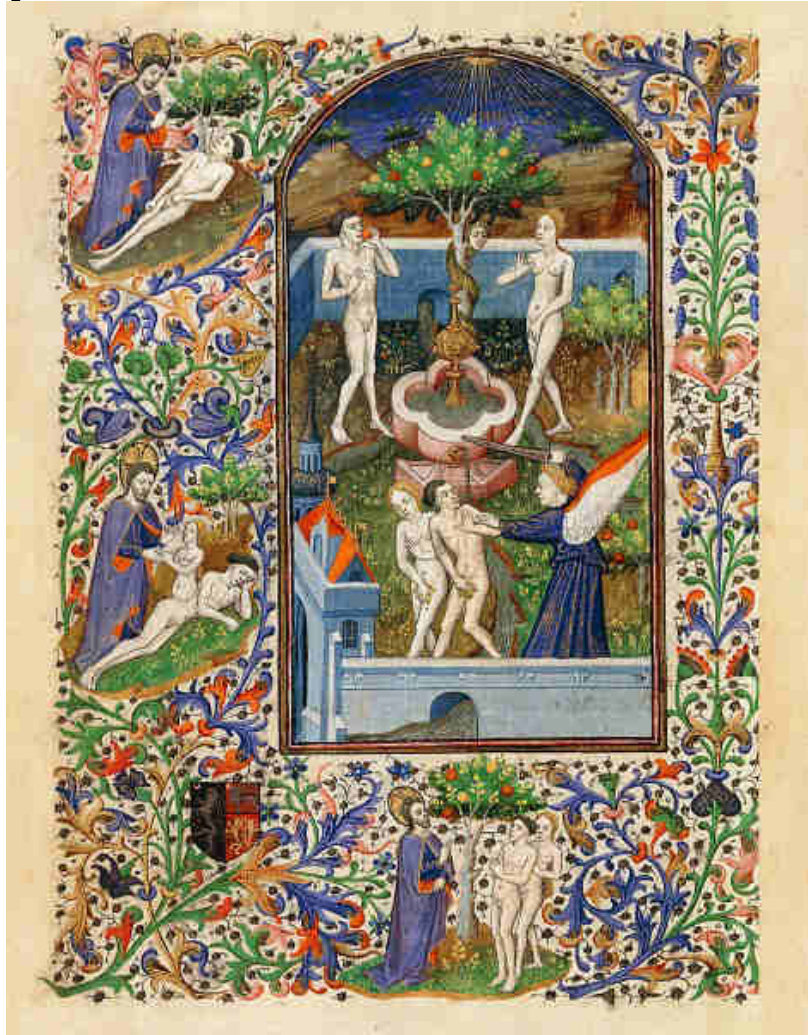
La femme vit que les fruits de l'arbre étaient agréables à regarder, qu'ils devaient être bons et qu'ils donnaient envie d'en manger pour devenir plus intelligent. Elle en prit un et en mangea. Puis elle en donna à son mari, qui était avec elle, et il en mangea, lui aussi. Alors ils se virent tous deux tels qu'ils étaient, ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Ils attachèrent ensemble des feuilles de figuier, et ils s'en firent chacun une sorte de pagne. (...) [Dieu] dit enfin à l'homme : « Tu as écouté la voix de ta femme et tu as mangé le fruit que je t'avais défendu.

Eh bien, à cause de toi,
le sol est maintenant maudit.
Tu auras beaucoup de peine
à en tirer ta nourriture
pendant toute ta vie ;
il produira pour toi
des épines et des ronces.
Tu devras manger
ce qui pousse dans les champs ;
tu gagneras ton pain
à la sueur de ton front,
jusqu'à ce que tu retournes à la terre
d'où tu as été tiré.
Car tu es poussière,
et tu retourneras à la poussière. »

L'homme, Adam, nomma sa femme Ève, c'est-à-dire "vivante", car elle est la mère de tous les vivants. (...) Le Seigneur Dieu renvoya donc l'être humain du jardin d'Éden, pour qu'il cultive le sol dont il avait été tiré. Puis, après l'en avoir expulsé, le Seigneur plaça des chérubins à l'est du jardin d'Éden avec une épée flamboyante et tourbillonnante pour garder l'accès de l'arbre de la vie.

La Bible, Livre de Genèse, chapitres 2 et 3 (Traduction « Bible nouvelle en Français courant »)

2. Le jardin d'Eden d'après une minitature de 1440



Adam et Eve au jardin d'Eden. Livres d'heures, Paris, vers 1430-1440, Parchemin, 21.2cm x 14.8 cm, BnF

3. Le Potager du Roi aujourd'hui



Photo Wikipédia

Activité

Dans la Bible le jardin d'Eden est décrit et on retrouve cette description dans la miniature de 1440. Quels éléments du Jardin d'Eden de la Bible retrouve-t-on au Potager du Roi ?

Promenade littéraire au Potager du Roi

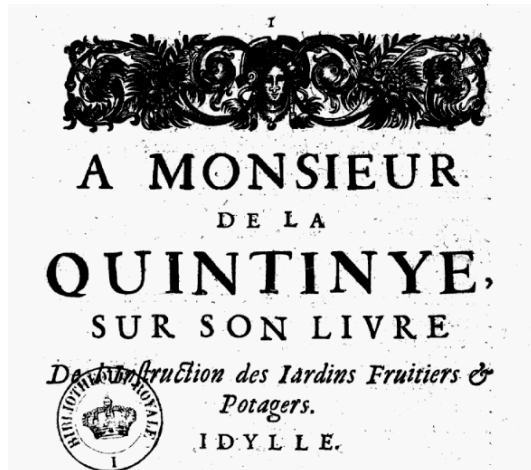
Livret pédagogique n°2



Flashe le code pour accéder au plan interactif du Potager du Roi. Tu peux aussi saisir cette URL dans la barre d'adresse de ton navigateur : <https://pdr-map.idci.fr>

Jean-Baptiste de la Quintinie maître de la Nature ?

1. « Idylle » de Jean-Baptiste de la Quintinie par Charles Perrault, 1690.



Si dans ces lieux sacrez j'ay voulu te conduire,
Si moy-même je prens la peine de t'instruire,
Et de te découvrir tant de secrets divers,
Tu dois en rendre grâce au maistre que tu sers :
Ce prince est mon amour, c'est mon parfait ouvrage,
Sa bonté, sa valeur, sa force, son courage,
Et tous mes plus grands dons, qu'en luy j'ay ramassez
Auroient fait vingt héros dans les siècles passez ;
J'ay pris le même soin de sa race immortelle,
Dont j'ay formé les traits sur le même modèle.
Pour l'honneur de ses jours j'ay dans tous les talens
Fait naistre en mille endroits des hommes excellens,
D'éloquens orateurs, d'ingénieux poètes,
De ces faits éclatans, fidèles interpettes ;
Des peintres, dont tel est le charme du pinceau,
Des sculpteurs, dont telle est l'adresse du ciseau,
Que j'ay peine moy-même, en voyant leur ouvrage
A me bien démêler d'aveque mon image.
Je veux que le bel art, qui cause tous tes soins
Leur dispute la palme, et n'excelle pas moins :
Quand suivi de la Cour, et couronné de gloire
LOUIS en descendant du char de la victoire,
Viendra se délassé, après mille dangers,
Dans les longs promenoirs de ces riches vergers,
Il faut que de beaux fruits en tout temps soient couvertes
De tes arbres féconds les branches toujours vertes,
Puis qu'en toutes saisons suivi de ses guerriers
Dans le beau champs de Mars il cueille des lauriers.

Ainsi la QUINTINYE appris de la nature
Des utiles jardins l'agréable culture :
De-là tant de beaux fruits, de-là nous sont venus

Tant d'arbres excellens autrefois inconnus,
Ou qui ne se plaisoient qu'au plus lointaines terres :
De-là viennent encor ces admirables serres,
Où les arbres choisis, qu'on enferme dedans,
Sous un calme éternel sont toujours abondans.

Chez luy, quand l'Aquilon de ses froides haleines
Fixoit le cours des eaux, et durcissoit les plaines
Dans l'enclos souterrain de ces tièdes réduits
De l'esté, de l'automne on trouvoit tous les fruits,
On trouvoit du printemps toutes les fleurs écloses,
Et l'hyver au milieu des fraises, et des roses,
Auroit crû n'être plus au nombre des saisons,
Si dehors il n'eût vû sa neige, et ses glaçons.

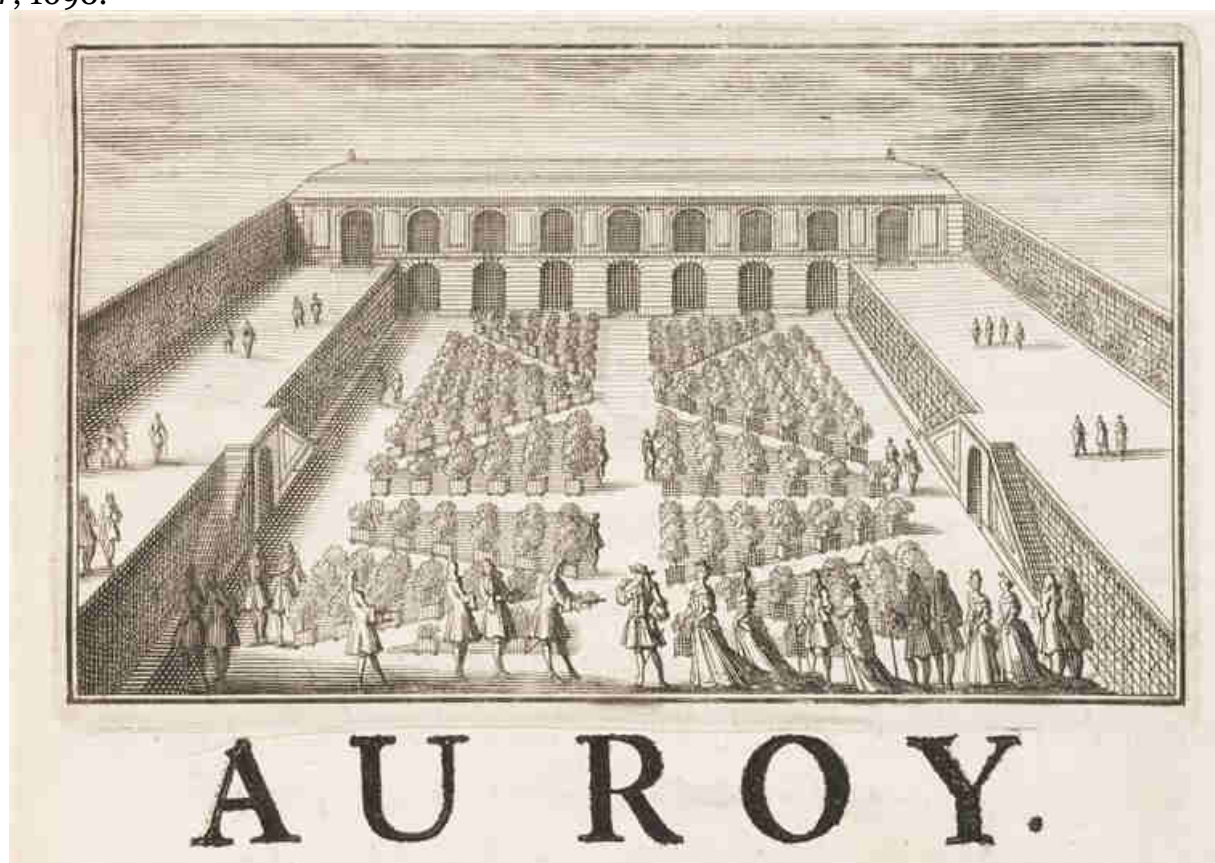
Mais quand au renouveau la diligente Aurore
Redoroit dans nos prés les richesses de Flore,
Quand aux jours les plus chauds on voyoit dans les champs
Rouler sous les zephirs les sillons ondoyans,
Où quand sur les costeaux, le vigoureux Automne,
Estalloit les raisins, dont Bacchus se couronne :
Quel plaisir fut de voir les jardins pleins de fruits
Cultivez de sa main, par ses ordres conduits,
De voir les grands vergers du superbe Versailles,
Ses fertiles quarrez, ses fertiles murailles,
Où d'un soin sans égal Pomone tous les ans
Elle-même attachoit ses plus riches présens.
Là brilloit le teint vifs des pêches empourprées,
Icy le riche email des prunes diaprées :
Là, des rouges pavis le duvet délicat ;
Icy, le jaune ambré du roufâtre muscat ;
Tous fruits, dont l'œil sans cesse admiroit l'abondance,
La beauté, la grosseur, la discrète ordonnance :
Jamais sur leurs rameaux également chargez
La main si sagement ne les eût arrangez.

Mais c'est peu que nostre âge, illustre QUINTINYE,
Ait profité des dons de ton rare génie :
C'est peu que désormais la terre où tu naquis,
Jouïsse par tes soins de tant de fruits exquis,
Tu veux avec ta plume agreable et sçavante
Transmettre tes secrets à la race suivante,
Et les faisant passer à nos derniers neveux
Rendre tous les climats, et tous les temps heureux.

Je te loüe, et du Ciel tu n'eûs tant de lumiere,
Que pour en enrichir la terre toute entière.

C. PERRAULT, de l'Académie François (Extrait)

2. Gravures extraites du livre de J.-B. de La Quintinie, *Instruction pour les jardins fruitiers et potager*, 1690.



Frontispice de l'ouvrage. Cette gravure représente J. B. De la Quintinie offrant des figes à Louis XIV.



Ces gravures qui représentent les saisons dans différents potagers du châteaux à la fin du XVIIe s.

Activités

Ces document nous invitent à réfléchir sur :

- Les formes littéraires au Grand Siècle
- Les éléments que l'on retrouve à la fois dans le texte de Perrault et dans les gravures de l'ouvrage posthume de La Quintinie.
- Le rapport entre l'Homme, La Quintinie et la Nature

Promenade littéraire au Potager du Roi

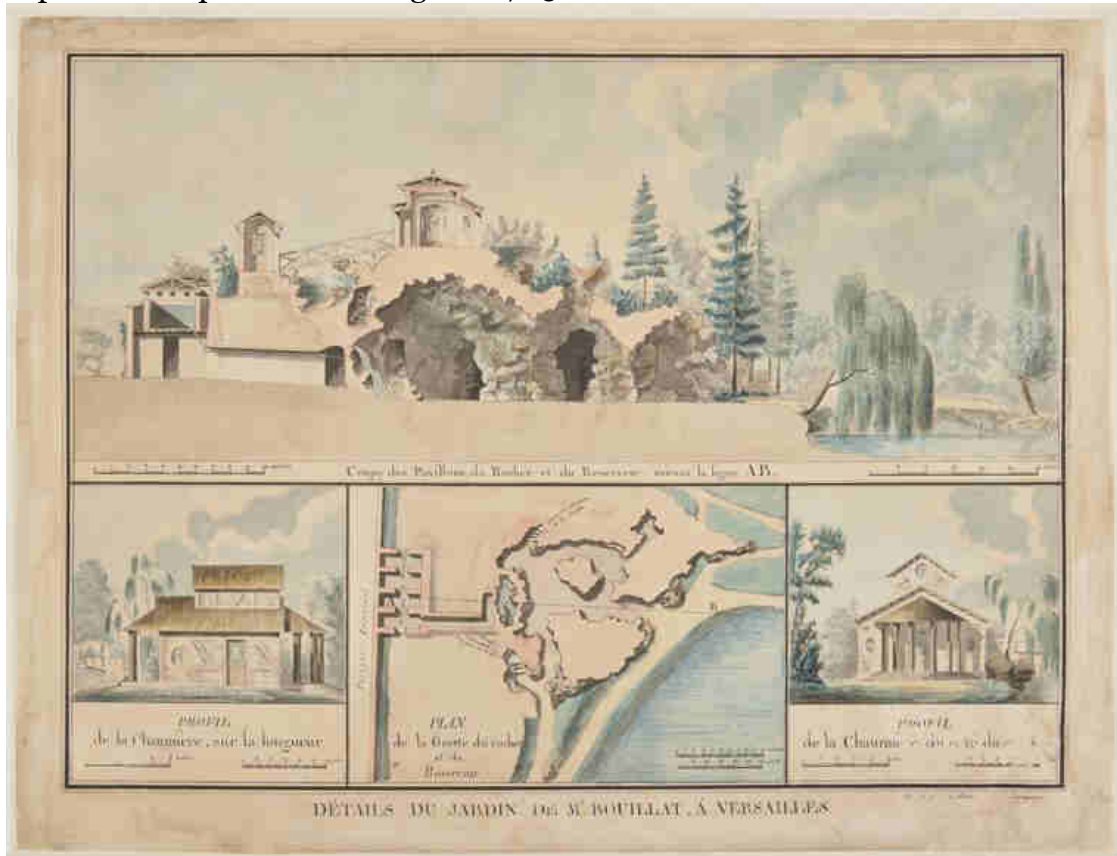
Livret pédagogique n°3



Flashe le code pour accéder au plan interactif du Potager du Roi. Tu peux aussi saisir cette URL dans la barre d'adresse de ton navigateur : <https://pdr-map.idci.fr>

Le Parc Balbi, une nouvelle esthétique des jardins à la fin du XVIIIe s.

1. Dessins du parc Balbi qui a été aménagé en 1785



Détails du jardin de M. Bouillat à Versailles (jardin Balbi), début du XIXe siècle.

2. Le jardin selon Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)

« Ici l'on n'a transporté ni terres ni pierres, on n'a fait ni pompes ni réservoirs, on n'a besoin ni de serres ni de fourneaux, ni de cloches, ni de paillasons. Un terrain presque uni a reçu des ornements très simples ; des herbes communes, des arbrisseaux communs, quelques filets d'eau coulant sans apprêt, sans contrainte, ont suffi pour l'embellir. C'est un jeu sans effort, dont la facilité donne au spectateur un nouveau plaisir. Je sens que ce séjour pourrait être encore plus agréable et me plaire infiniment moins. Tel est, par exemple, le parc célèbre de mylord Cobham à Stew. C'est un composé de lieux très beaux et très pittoresques dont les aspects ont été choisis en différents pays, et dont tout paraît naturel, excepté l'assemblage, comme dans les jardins de la Chine dont je viens de vous parler. Le maître et le créateur de cette superbe solitude y a même fait construire des ruines, des temples, d'anciens édifices ; et les temps ainsi que les lieux y sont rassemblées avec une magnificence plus qu'humaine... »

J.J. Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*, 1761

3. Les jardin selon René-Louis de Girardin (1735-1808)

René-Louis de Girardin, seigneur d'Ermenonville, fut à l'origine en France des jardins à l'anglaise. Il était proche de Jean-Jacques Rousseau qui dans La Nouvelle Héloïse (1761) fait une éloge des jardins à l'anglaise.

« Un jardin fut le premier bienfait de la Divinité, le premier séjour de l'homme heureux ; cette idée consacrée depuis chez tous les peuples, fit l'inspiration même de la Nature, qui indique à l'homme le plaisir de cultiver son jardin, comme le moyen le plus sûr de prévenir les maux de l'âme et du corps. (...) Le fameux Le Nôtre, qui fleurissait au dernier siècle, acheva de massacrer la nature en assujettissant tout au compas de l'architecte ; il ne fallut pas d'autre esprit que celui de tirer des lignes et d'étendre le long d'une règle celles des croisées du bâtiment ; aussitôt la plantation suivit le cordeau de la froide symétrie ; le terrain fut aplati à grand frais par le niveau de la monotone planimétrie ; les arbres furent mutilés de toute manière, les eaux furent

enfermées entre quatre murailles ; la vue fut emprisonnée par de tristes massifs. (...) Parmi tous les Arts libéraux qui ont fleuri avec tant d'éclat à différentes époques ; tandis que les Poètes de tous les âges, que les Peintres de tous les siècles représentaient les beautés et la simplicité de la Nature dans les Peintures les plus intéressantes, il est bien surprenant que quelqu'homme de bon sens (car c'est de bon sens que le goût dépend) n'ait pas cherché à réaliser ces descriptions et ces tableaux enchanteurs, dont tout le monde avait sans cesse le modèle sous les yeux, et le sentiment dans le cœur »

R.-L. de Girardin, De la composition des paysages ou des moyens d'embellir la nature autour des habitations, en joignant l'agréable à l'utile, 1775

4. Hubert Robert (1733-1808), peintre et paysagiste à Versailles

H. Robert est connu en peinture pour ses paysages italiens et son goût pour les ruines antiques. Il participe également à la réalisation du jardin à l'anglaise du Petit Trianon à Versailles à partir de 1777.



Hubert Robert (1733-1808), Paysage avec aqueduc et torrent, dit à tort Tivoli.

4. Une critique des jardins à l'anglaise

« Vous voulez, Madame, que je vous adresse une description de ce qu'on appelle le Parc à l'Anglaise d'Ermenonville. (...) Je crois que plus on veut contrefaire la nature brute et sauvage, moins on approche de sa perfection. On m'avait qu'il ne coûtait rien pour avoir un Parc à l'Anglaise, je vois qu'on y cache l'art et la dépense à grands frais, et que ce ne peut être que d'une manière très dispendieuse. » (pp. 11, 12, 18). « C'étaient des roches amassées, des grottes, des cascades artificielles. On n'y voyait ni belles allées, ni compartiments réguliers. La nature, s'y présentait sous mille aspects divers ; mais le tout ensemble n'était point naturel, parce qu'on voyait qu'on y avait transporté des terres, des pierres, que ce n'était pas un jeu sans effort, dont la facilité donne au spectateur un nouveau plaisir. Et voilà précisément de quoi je me plains. Je voudrais que les amusements des hommes eussent toujours un air facile qui ne fit point songer à leurs faiblesses ; et qu'en admirant ces merveilles prétendues, on n'eût pas l'imagination fatiguée des sommes et des travaux qu'elles ont coûtés. Le sort ne donne-t-il pas assez de peines, sans en mettre jusque dans nos jeux ? »

« Lettre rédigée par une jeune dame de Paris à son retour d'Ermenonville, à l'une de ses amies, à la campagne, le 10 mai 1780 »

Activités

Les documents présentés invitent à réfléchir :

- Sur les caractéristiques d'un jardin à l'anglaise à la fin du XVIII^e siècle, les différences qui existent avec les jardins à la française et les critiques que rencontrent ces nouveaux jardins.
- Sur les liens entre les écrits d'auteurs, les peintres et les réalisations de jardins comme le parc Balbi

Promenade littéraire au Potager du Roi

Livret pédagogique n°4



Flashe le code pour accéder au plan interactif du Potager du Roi. Tu peux aussi saisir cette URL dans la barre d'adresse de ton navigateur : <https://pdr-map.idci.fr>

La poésie des jardins

Gilles Clément (1943 -) est ingénieur horticole, paysagiste, écrivain, jardinier et il a enseigné à l'Ecole Nationale du Paysage à Versailles (ENSP). Ces travaux de concepteurs de parcs et jardins ainsi que ses différents écrits (publications théoriques, recueils de travaux ou romans) s'articulent autour de trois axes : le jardin en mouvement, le jardin planétaire et le Tiers-Paysage

1. Gilles Clément et l'enseignement à l'ENSP de Versailles

« A l'école de Versailles on ne s'occupe pas seulement de ce qui existe pour le donner à voir, on s'occupe de ce qui n'existe pas encore. Le véritable projet implique une dimension d'un ordre supérieur, échappant à la mécanique pédagogique traditionnelle, une dimension impossible à se procurer à partir des archives et des analyses. Impartageable, singulière, toute entière contenue dans l'errance de l'esprit selon les capacités au voyage de chaque individu, elle sollicite l'imaginaire, et, dans le cadre du projet, oriente le rêve, forge l'utopie. L'utopie paysagiste ne nie pas le topos, l'essentiel du projet lui est dû. Il s'agit d'un rêve orienté fortement par les contraintes de lieu, voisinant avec les exigences et la radicalité de l'art. La nature du projet faisant la réputation de l'école à ce jour repose sur deux versants de la réalité : l'incontournable état des choses ; l'inimaginable imaginé à partir de lui. La fragilité du projet – sa mise en péril – ne saurait venir d'une faiblesse de l'analyse, toujours perfectible, mais d'une défaillance du rêve. A l'école de Versailles les structures d'atelier offrent la possibilité de développer une pédagogie de projet »

2. Le jardin en mouvement de Gilles Clément

« Le Jardin en Mouvement s'inspire de la friche : espace de vie laissé au libre développement des espèces qui s'y installent. Dans ce genre d'espace les énergies en présence –croissances, luttes, déplacements, échanges- ne rencontrent pas les obstacles ordinairement dressés pour contraindre la nature à la géométrie, à la propreté ou à toute autre principe culturel privilégiant l'aspect. Elles rencontrent le jardinier qui tente de les infléchir pour les tourner à son meilleur usage sans en altérer la richesse : « faire le plus possible avec, le moins possible contre ». Comme tous les espaces animés d'êtres vivants –plantes, animaux, humains- le Jardin en Mouvement se trouve soumis à l'évolution résultant de leur interaction dans le temps. Ici, la tâche du jardinier revient à interpréter ces interactions pour décider quel genre de « jardinage » il va entreprendre. Quelle balance entre l'ombre et la lumière, quel arbitrage entre les espèces en présence, l'objectif étant de maintenir et accroître la diversité biologique, source d'étonnement, garantie du futur. Pour cela il faut maintenir et accroître la qualité biologique des substrats : eau, terre, air ; intervenir avec la plus grande économie de moyens, limitant les intrants, les dépenses d'eau, le passage des machines. Cet état d'esprit conduit le jardinier à observer plus et jardiner moins. A mieux connaître les espèces et leurs comportements pour mieux exploiter leurs capacités naturelles sans dépense excessive d'« énergie contraire » et de temps. Dans cette dynamique de gestion, l'une des manifestations les plus remarquables du Jardin en Mouvement vient du déplacement physique des espèces sur le terrain. Ce déplacement rapide et spectaculaire concerne les espèces herbacées à cycle court – annuelles, bisannuelles (coquelicots, bleuets, nielles, nigelles, digitales, molènes, résédas etc) - qui disparaissent sitôt leurs graines formées. Elles réapparaissent à la faveur des accidents du terrain –sols retournés- partout là où les graines, disséminées par le vent, les animaux et les humains, parviennent à germer. Le Jardin en Mouvement préconise de conserver les espèces ayant décidé du choix de leur emplacement. Ces principes bouleversent la conception formelle du jardin qui, ici, se trouve entièrement remise entre les mains du jardinier. Le dessin du jardin, changeant au fil du temps, dépend de celui qui entretient, il ne résulte pas d'une conception d'atelier sur les tables à dessin. »



gillesclement.com

Activité 1

Les texte de Gilles Clément invite à réfléchir à la poésie des jardins et à voir qu'est-ce qui dans le Potager du roi peut faire penser au jardin en mouvement de Gilles Clément.

2. Jean-Pierre Le Dantec (1943 -) et la poétique des jardins.

J.-P. Le Dantec est un écrivain et un architecte-urbaniste dont les recherches et l'enseignement se sont portés sur les jardins et les paysages. En 2011, il publie un ouvrage *Poétique des jardins* qui se présente comme un « recueil d'essais thématiques, qui pourraient être lus indépendamment les uns des autres et selon une succession différente de celle proposée par l'auteur, le livre de Jean-Pierre Le Dantec prend ainsi la forme d'une synthèse (...) riche et savante, de l'histoire de l'art des jardins et de son évolution en tant que pratique, théorie et champs d'études. Une vraie poétique, enfin, dans le sens étymologique du terme. » (C. Santini, enseignante à l'ENSP de Versailles).

Les chapitres se présentent ainsi : Microcosme, Clôture, Nature, Paysage, Science, Oeuvres vivantes, Eaux Politique, *Erotomachia*, Villes et Promenade

Activité 2

Cet ouvrage invite à trouver au Potager un lieu, une forme, une plante, un objet, un sentiment à mettre en lien avec un de ces mots. Puis à s'essayer à la poésie à travers la rédaction de vers ou d'un Haïku* pouvant être accompagné d'un dessin ou d'une photographie.

*Poème classique japonais de dix-sept syllabes réparties en trois vers.

Dans ce jardin

Un siècle

De feuilles mortes !

Matsu Bashô (1644-1695)

Promenade littéraire au Potager du Roi

Livret pédagogique n°5



Flashe le code pour accéder au plan interactif du Potager du Roi. Tu peux aussi saisir cette URL dans la barre d'adresse de ton navigateur : <https://pdr-map.idci.fr>

La littérature scientifique

1. Jean-Baptiste de la Quintinie, créateur du Potager, (1626-1688) explique les buts de son ouvrage

« C'est pourquoi je me suis engagé à faire ce traité, et à le rendre public, ayant cru en effet que ce ne serait pas un ouvrage inutile, si, comme je le souhaite, et que je me le suis proposé, je pouvais aider aux honnêtes gens à mieux ordonner de l'économie de leur jardins, et aider en même temps aux jardiniers à mieux exécuter les intentions de leurs maîtres ; et par conséquent de trouver par le moyen de la culture les avantages que la terre ne donne qu'au travail et à l'industrie.

Trois raisons principales m'ont encore particulièrement obligé à écrire.

La première a été de voir le peu d'instruction qu'on tire de tant de livres qui ont été faits sur cette matière en tous les siècles (...)

La seconde raison, qui m'a obligé à écrire, est la certitude que j'ai, qu'en beaucoup de jardins je suis cause qu'on fait mal (...) Tel par exemple sur le fait de la taille (...), qui

Enfin la troisième et dernière raison, qui m'oblige à écrire, est l'espérance, que j'ai, que la lecture de ce livre apportera deux autres avantages dont je crois devoir faire cas. Le premier (...) donnera (...) quelques secours pour mieux faire en jardinage (...). Le second avantage est, que la plupart des jardiniers peu habiles, qui ont vu en passant ce que je fais(...) s'il leur arrive de mal réussir (ce qui n'est que trop ordinaire) ils trouvent aussitôt leur excuse toute prête à se décharger de leur fautes sur moi »

J.-B. de La Quintinie, Instruction pour les jardins fruitiers et potager, 1690

2. Auguste Hardy (1818-1882), créateur de l'Ecole Nationale d'Horticulture au Potager explique les buts de son ouvrage

« Cet ouvrage s'adresse principalement aux personnes qui n'ont aucune notion de l'art de la taille des arbres fruitiers ; aussi mon but a été de le rendre tout à fait élémentaire. Je serai heureux si je puis être, par cette publication, de quelque utilité aux amateurs d'arboriculture, et surtout aux jeunes jardiniers, qui, je le reconnais avec satisfaction, cherchent plus que jamais à s'instruire et à honorer ainsi l'art auquel ils se consacrent. (...) Aujourd'hui, les propriétaires de jardins plantent en vue de l'avenir ; ils veulent des arbres qui rapportent promptement. Ont-ils tout à fait tort ? Nous ne le croyons pas. Il suffit, pour qu'ils soient complètement dans le vrai, que leurs jardins soient aménagés de telle sorte que de nouvelles plantations remplacent les anciennes au fur et à mesure que celles-ci doivent disparaître. C'est cette manière d'envisager la culture des arbres fruitiers qui a fait presque abandonner les grandes formes, adopter les plantations rapprochées, garnissant rapidement les murs, les contre-espaliers et même le terrain, et alors propager ce qu'on est convenu d'appeler les petites formes. »

A. Hardy, Traité de la taille des arbres fruitiers, Hardy, Préface, 1865

3. Le rôle du Potager du Roi d'après Antoine Jacobsohn, actuel conservateur du Potager du Roi

De nos jours, l'enjeu principal, qui se donne à voir dans ce jardin, c'est la formation ou l'éducation de nos concitoyens, et donc a priori celle du paysagiste, aux enjeux environnementaux de la production et de la consommation alimentaire. Sommes-nous capables de créer et d'entretenir des systèmes agricoles et paysagers qui nous nourrissent sans détruire d'autres systèmes, ailleurs ? Ce lieu peut-il être biophile, un véritable exemple de bonne culture, un lieu d'échanges toujours en progrès ?

Le Potager du Roi est à la fois une promesse et une ambition, la promesse des informations justes et l'ambition d'être les meilleurs. Ce n'est pas l'œuvre d'une personne seule, c'est une œuvre collective. C'est collégial, le travail de chacun est essentiel et respecté. Avec tout cela, quand tout marche, les jardiniers sont heureux, les gourmands en extase et les visiteurs satisfaits.

— Vous êtes bien trop sérieux ! Pour convaincre, en bon courtisan, il faut avoir de l'esprit, être relevé et drôle. Ce que je comprends de votre plaidoirie c'est que le changement est nécessaire, mais sans renier le passé.»

A. Jacobsohn, Le Potager du Roi, Dialogue avec La Quintinie, 2017

Activité

Ces trois textes invitent à réfléchir sur :

- La manière dont est transmis la connaissance au sein du Potager du Roi
- Sur les buts de la transmission de connaissance

4. Les ouvrages en lien avec le Potager du Roi

Au Potager du Roi les jardins et des différents espaces portent parfois le nom de jardinier qui ont travaillé – ou non – au Potager du Roi mais tous ont été des écrivains qui ont publié des ouvrages sur l'horticulture ou l'arboriculture qui portent la trace de leur époque.

Au Potager du Roi on retrouve les auteurs suivants :

- Antoine Legendre (1590-1665),
- Jean-Baptiste de la Quintinie (1626-1688)
- Henri Louis Duhamel du Monceau (1700-1782)
- Jean-Baptiste Lelieur (1765-1849)
- Alphonse du Breuil (1811-1890)
- Du breuil – Hardy

Et on peut aussi croiser Antoine Jacobsohn, en vrai !



Activité

A l'aide de la carte interactive retrouvez quel est l'auteur de la page de titre des ouvrages ci-dessous